

infligée à l'Église ; il l'a décrit avec exactitude, et l'on entend frémir dans sa voix l'indignation qui remplit son âme. " Lève-toi, s'écrie-t-il, lève-toi, juste Juge de la terre, rends ce qu'il méritent à ces superbes ! Jusques à quand, ô Seigneur, jusques à quand les pécheurs se glorifieront-ils ? Ils auront donc toujours la parole ; ils répandront donc toujours leurs discours iniques ; ils parleront donc toujours, ces artisans du mensonge ! Ah ! Seigneur, ils ont humilié ton peuple." (Ps. 23.)

Douloureux mystère ! alors que les prêtres de Dieu, blanchis dans le travail de l'étude, courbés sous le poids vénérable de leurs méditations, ne parlent des vérités saintes qu'avec le tremblement du respect, alors que les génies les plus puissants, un Augustin, un Anselme, un Thomas d'Acquin, un Bossuet, un Pascal, ces géants de la pensée et de la science, s'inclinent devant nos dogmes, comme devant la majesté même de Dieu ; eux, nos incrédules, qui n'ont pas donné à ces abîmes le plus fugitif regard, qui ne savent rien, qui n'ont, selon l'expression de saint Paul, qu'une intelligence languissante et mal affermie, devant ces vastes et profondes choses, *languens circa quæstiones*, ils les traitent néanmoins dans leurs conversations frivoles ; ils jugent, ils apprécient, ils décident, ils accueillent nos plus inébranlables vérités, nos affirmations les plus invinciblement assises, avec le sourire du dédain ; ils y opposent des difficultés puérils, des doutes impertinents.

" Mais, qu'ont-ils vu, ces rares génies ? Qu'ont-ils vu plus que les autres ? Quelles ignorance est la leur ! Et qu'ils serait aisé de les confondre, si faibles et présomptueux, ils ne craignaient d'être instruits ! Car, pensent-ils avoir mieux vu les difficultés, à cause qu'ils y